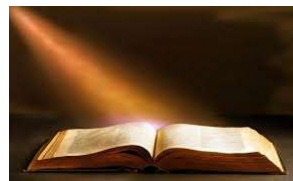


Ancien Testament

Parole de Dieu



La bible parole de Dieu

Dans chaque page de la Bible, on peut lire : « Dieu dit », « oracle du Seigneur », « Parole du Seigneur » ! Et le fait de « parler » est même une des caractéristiques du Dieu biblique par rapport aux autres idoles païennes dont il est dit avec ironie qu'elles sont muettes : « Elles ont une bouche et ne parlent pas ! » (Psaume 115,5 ; Ba 6.7).

Auteurs

- La Bible est une création collective, le produit d'une multitude d'auteurs.
- Et nous sommes généralement incapables de déterminer ces auteurs avec certitude, même quand il en est fait mention dans le texte. Ainsi, les écrits que nous appelons *le livre d'Isaïe* sont le fruit du travail d'au moins trois auteurs ou peut-être même de trois écoles de prophètes.
- Quand un livre biblique porte le nom d'un personnage, il ne s'agit pas d'une signature au sens moderne du mot. Ce nom fait plutôt office de caution, confirmant la validité et l'autorité du texte.
- Le critère à remplir pour qu'un écrit soit incorporé à l'Ancien Testament n'est pas la célébrité de son auteur ni sa qualité littéraire. Un texte est reconnu comme authentique, lorsqu'il reflète la vie de foi d'une communauté.

L'homme médiateur de la parole divine

- Eliminons tout d'abord une fausse piste : l'écriture n'est pas d'ordre mécanique. N'oublions pas qu'au départ, il s'agit toujours d'une tradition orale.
- Dieu n'a pas dicté la bible. Il s'agit là d'une différence avec le Coran qui, selon l'Islam, a été dicté à Mahomet par l'ange Gabriel.
- Par ailleurs, les auteurs bibliques, bien plus que des instruments, sont les médiateurs de la parole. Le qualificatif d' « instrument » ne laisse aucune part à l'initiative humaine, alors qu'au contraire, celui de « médiateur » souligne le rôle actif de ceux que Dieu a choisis pour transmettre son message.
- Dieu s'est incarné dans des porte-voix. Dieu inspire, mais ne dicte pas ; il suscite, mais n'enchaîne pas ; il appelle, mais n'impose pas.

La dimension humaine

- Le langage : Les mots ont une signification différente de celle d'aujourd'hui. Par ex. le mot « connaître » signifiait avoir une relation intime. Dieu ne corrige pas autoritairement les erreurs humaines ; il se laisse écorner par le langage humain. Il respecte son humanité à tel point qu'il accepte d'être le commanditaire de barbaries ou de meurtres. N'est-ce pas à Dieu qu'est attribuée la victoire sur les chevaux et les cavaliers de Pharaon lors du passage de la mer rouge (Ex 15, 19), ou encore la tête coupée d'Holopherne par Judith (Jdt 13, 8) ?
- L'auteur : Elle est prononcée et écrite par des hommes et des femmes impliqués dans leur vie familiale, sociale, religieuse et politique.
- Les destinataires : La parole est adaptée à l'auditoire.
- Le contexte : Importance de la collectivité, polythéisme et idolâtrie, situation historique comme l'exil...

La dimension divine

L'inspiration

•L'inspiration peut se définir comme la manifestation et l'impulsion de l'Esprit qui s'empare d'un homme pour le faire agir, parler, écrire. L'inspiration est cette force qui permet à un homme de recevoir et de transmettre le message révélé. L'inspiration suppose une disponibilité intérieure à l'écoute, une faculté de discernement et de jugement, ainsi qu'une libre volonté de suivre l'appel et d'obéir (ob-audire) à la parole de Dieu.

La révélation

- Révélation de Dieu : Dieu Père, Dieu amour, le Fils, l'Esprit, ...
- Révélation de notre identité : homme et femme, corps et âme...à l'image de Dieu.
- Révélation de notre destinée (question du sens) : nous sommes appelés à construire un monde fraternel de paix et de joie ; appelés à la vie éternelle.

Le Concile Vatican II, dans sa Constitution « La Révélation divine » (Dei Verbum), aborde cette question et affirme que tous les livres de la Bible sont « composés sous **l'inspiration** du Saint-Esprit, ils ont **Dieu pour auteur**, et ont été transmis comme tels à l'Église elle-même. Pour la rédaction des livres saints, Dieu a choisi des hommes; Il les a employés en leur laissant l'usage de leurs facultés et de toutes leurs ressources, pour que, Lui-même agissant **en eux** et **par eux**, ils transmettent par écrit, en **auteurs véritables**, tout ce qu'Il voulait, et cela seulement» (No. 11).

Par et en eux

D'une part, agir « par » eux traduit la médiation et exprime surtout l'initiative souveraine de Dieu.

D'autre part, agir « en » ou « dans » eux, évoque l'intimité. Il ne s'agit plus d'une médiation mais d'un réceptacle. Il s'agit donc de distinguer l'œuvre et la personne des auteurs bibliques humains. Beauchamp (Parler d'Écritures Saintes) prend l'exemple de saint Paul : « Paul est l'œuvre de Dieu avant que les Épîtres de Paul le soient. L'écrit, le livre, sort de l'intimité qui unit Dieu aux auteurs bibliques ».

Ce critère de l'intimité permet de souligner la « qualité d'auteur véritable », puisque « Dieu n'enlève rien à la liberté des auteurs ». Les auteurs bibliques humains n'écrivent pas malgré eux.

Autrement dit : les épîtres de Paul resplendissent selon l'éclat particulier qui est celui de la personne de Paul, avec son charisme, son histoire et sa personnalité propres. Et il en est de même pour chaque auteur biblique.

L'Esprit Saint

Ce concept d'intimité permet d'amener la transition toute trouvée vers la personne du Saint-Esprit. Car, comme en rend compte l'intimité des auteurs avec Dieu, **l'inspiration vient « du-dedans ».** **Elle n'opère jamais au détriment ou à l'encontre d'un tempérament.**

Autrement dit : **l'Esprit-Saint, c'est le « et » qui réunit Dieu et l'homme.** C'est l'Esprit-Saint qui rend possible la conception paradoxale d'un **livre écrit par Dieu et par l'homme.**

« Les mots de Dieu, exprimés dans les langues humaines, se sont faits semblables aux paroles de l'homme, tout comme le Verbe du Père éternel, ayant revêtu la chair de la faiblesse humaine, s'est rendu semblable aux hommes. » (Dei Verbum, III, 13)

La dimension humaine

Éliminons tout d'abord une fausse piste : l'écriture n'est pas d'ordre mécanique. N'oublions pas qu'au départ, il s'agit toujours d'une tradition orale. Dieu n'a pas dicté la bible. Il s'agit là d'une différence avec le Coran qui, selon l'Islam, a été dicté à Mahomet par l'ange Gabriel. Par ailleurs, les auteurs bibliques, bien plus que des instruments, sont les médiateurs de la parole. Le qualificatif de « médiateur » souligne le rôle actif de ceux que Dieu a choisis pour transmettre son message.

La dimension humaine de la parole de Dieu se retrouve dans le langage, la personnalité de l'auteur, les destinataires et le contexte culturel, social et économique.

- Le langage : Les mots ont une signification qui évolue dans le temps et parfois différente de celle d'aujourd'hui. Par ex. le mot « connaître » signifiait avoir une relation intime, voire sexuelle.

- L'auteur : La bible est prononcée et écrite par des hommes et des femmes impliqués dans leur vie familiale, sociale, religieuse et politique.

- Les destinataires : La parole est adaptée à l'auditoire. Par ex. Matthieu s'adresse à des juifs et fait donc souvent référence à l'Ancien Testament.

- Le contexte : Importance de la collectivité, du polythéisme, de la situation historique comme l'exode, l'exil, la résurrection de Jésus ...

La parole de Dieu est toujours pleinement incarnée.

La dimension divine

La dimension divine de la parole de Dieu se manifeste dans l'inspiration et la révélation.

L'inspiration peut se définir comme la manifestation et l'impulsion de l'Esprit qui s'empare d'un homme pour le faire agir, parler, écrire.

L'inspiration est cette force qui permet à un homme de recevoir et de transmettre le message révélé. Dieu parle au cœur ou à la conscience de l'homme. Nulle capacité extraordinaire n'est requise d'avance.

L'inspiration suppose une disponibilité intérieure à l'écoute, une faculté de discernement et de jugement, ainsi qu'une libre volonté de suivre l'appel de Dieu.

La révélation concerne

d'abord Dieu : Dieu Père, Dieu amour, le Fils, l'Esprit.

Ensuite les mystères : création, incarnation, résurrection, rédemption

Enfin notre identité : homme et femme, à l'image de Dieu ; ainsi que notre vocation (question du sens) : nous sommes appelés à construire un monde fraternel de paix, de joie et d'amour ; appelés à la vie éternelle.

Dieu veut nous dire qui il est, qui nous sommes et à quoi nous sommes appelés.

Dieu nous parle

Dieu nous parle en s'adressant à chacun de nous personnellement. La radicale nouveauté de la révélation biblique par rapport à d'autres religions réside dans ce projet d'alliance à travers laquelle Dieu dit "tu" à l'homme. Que nous devenions un partenaire familial de Dieu est une initiative inouïe ! Le Dieu tout-puissant, créateur de l'univers, capable de terrasser les armées égyptiennes, maître de la vie et de la mort, instaure un dialogue en toute humilité. Mais s'adresser à quelqu'un, c'est prendre le risque du dialogue, car c'est offrir au partenaire la possibilité de répondre. Lorsque Dieu dit "tu" à l'homme, il limite sa toute-puissance, en donnant la parole à une autre que lui-même.